

—Ne vous impatientez pas, monsieur, dit-elle en s'approchant de la porte. Mademoiselle est prête tout-à-l'heure.

—C'est heureux, dit le général ; au surplus, je suis trop joyeux pour gronder : dites-lui seulement qu'au lieu d'un cousin qu'on lui avait annoncé pour ce soir, elle va en avoir deux, et que mon neveu l'officier d'artillerie, est arrivé aussi. Je cour le recevoir et l'embrasser.

Rien n'égalait l'emphase avec laquelle le dign^e général prononça ces trois mots : " Mon neveu l'officier d'artillerie ! " Un nouveau riche ne parle pas avec une satisfaction plus triomphante de ses chevaux, de ses carrosses et de son château, un jeune homme à peine échappé des bancs du collège, de sa première passion.

La voix du général se perdait dans les corridors que déjà une autre voix s'élevait sous les fenêtres de la chambre de Mlle Laure ; c'était celle du valet de chambre de M. de Saint-Romain.

—Eh ! mademoiselle Justine, s'écriait cet homme, mademoiselle Justine, venez donc !

—Qu'est-ce encore ? dit Justine en ouvrant la fenêtre.

—Ah ! répondit l'autre, si vous ne venez tout de suite, ces messieurs vont mettre le château sans dessus dessous. Voilà-t-il pas qu'il y en a un qui demande à souper maintenant ? Et tout le monde est absent, la cuisinière, la femme de chambre ; il faut absolument que vous alliez trouver madame et que vous lui demandiez les clés de l'office.

—Ma foi, répondit Justine en refermant la fenêtre, je n'ai pas le temps maintenant, j'habille mademoiselle... Ces messieurs attendront.

—M'habiller ! s'écria Laure qui crut devoir s'insurger à son tour, non certes, je ne m'habillerai pas ! Je veux qu'ils me trouvent laide à faire peur ! cela leur ôtera peut-être l'envie de m'épouser.

—Mais, mademoiselle, objecta timidement Justine, vos cheveux sont en désordre.

—Tant mieux !

—Vous avez les yeux rouges.

—Je voudrais qu'ils le fussent plus encore. Ah ! Justine, Justine, dites-moi donc ce que je dois faire pour me rendre insupportable à leurs yeux.

—Mademoiselle, vous aurez bien de la peine.

—Oh ! ne me dites pas cela, car je vous prendrais comme eux en aversion.

—Mademoiselle, je vous jure que je les ai déjà en horreur tous les deux, ni plus ni moins que si j'étais à votre place.

—Ma bonne Justine !

Et Laure ne put s'empêcher de presser la main

de sa jeune camériste ; puis prenant tout-à-coup son parti, elle se leva : — Allons, ajouta-t-elle, il faut bien que j'aille les recevoir puisqu'on m'y force ; mais je serai d'une maussaderie !... Vous verrez, Justine, vous verrez !

—Bon courage, mademoiselle !

Moins d'une minute après, Mlle de Saint-Romain faisait son entrée dans le salon où se trouvaient déjà réunis son père et sa mère et ses deux cousins. Le général, en robe de chambre, se tenait debout devant la cheminée, ainsi que son neveu, sur lequel il arrêtait un regard moitié complaisant, moitié solennel, comme s'il eût passé une revue d'inspection.

—Allons ! s'écriait-il au moment où la porte du salon s'ouvrit, je suis satisfait : bonne tournure, les épaules bien dégagées ; seulement pourquoi diable a-t-il coupé ses moustaches ?

Plus loin et dans un angle obscur du salon, madame de Saint-Romain, majestueusement assise dans une bergère, affectait de tourner le dos au couple de la cheminée et s'entretenait à voix basse avec son neveu le jeune blondin, qui avait pris une chaise à ses côtés.

Dès que Laure entra le général se précipita à sa rencontre en tenant son neveu par la main.

—Ma fille, s'écria-t-il, voici ton cousin Charles de Saint Romain, qui t'a vue bien petite, ne t'en souvient-il pas ?

—Monsieur... dit Laure, et elle s'inclina froidement.

—Allons donc ! ajouta le général à voix basse en se penchant à l'oreille de son neveu ; oh embrasse, nigaud !

Mais Mme de Saint-Romain avait déjà élevé la voix, et sans bouger de sa bergère, appelant sa fille à ses côtés :

—Laure, avait-elle dit d'un ton aigre-doux, voici mon neveu, M. de Sartiges, substitut du procureur du roi... .

—Mademoiselle, interrompit vivement le jeune magistrat en se levant avec fracas de son siège, voulez-vous bien permettre qu'à titre de cousin...

Cette voix la troubla jusqu'au fond du cœur ; mais ce fut bien pis lorsque ayant levé les yeux, elle reconnut dans ce M. de Sartiges qu'on lui présentait, le jeune homme du bal de la liste civile, l'audacieux auteur du billet doux si précieusement gardé. Elle ne put retenir une exclamation de surprise dans laquelle, il faut bien le dire, il y avait aussi une part pour la joie.

—Qu'est-ce donc ? dit la baronne.

Mais au même moment, la porte du salon s'ouvrit et Justine s'approcha d'elle en lui demandant à voix basse les clefs de l'office. Comme elle recherchait dans les profondeurs d'une robe